

[Traduction]

**M. Dennis Mills (Broadview—Greenwood):** Monsieur le Président, je suis réellement heureux de pouvoir participer au débat sur le projet de loi C-72 étant donné les rapports étroits qui me lient à la Table ronde.

J'aimerais en fait revenir à ma dernière campagne. Je m'étais alors engagé envers mes électeurs à faire quelque chose au sujet de la Don qui coule dans ma circonscription et qui est la rivière la plus polluée au Canada. C'est un véritable chaudron de déchets toxiques et biologiques qui se déverse dans le lac Ontario d'où nous tirons notre eau potable.

Je leur ai promis notamment de mieux sensibiliser les gens de la collectivité à ce problème que je leur ai également promis de le porter à l'attention du public espérant qu'alors nous pourrions peut-être obtenir une aide des divers paliers de gouvernement—municipal, provincial et fédéral—pour l'assainissement de la Don.

Afin de sensibiliser les gens au problème de la Don, j'ai organisé la première année que j'ai pris mes fonctions de député un Sommet sur l'environnement. Ce sommet, qui s'est tenu au Centre des sciences de l'Ontario a duré dix jours. Il a accueilli près de 42 000 personnes. Des représentants de plus de 40 pays y ont assisté. Il y avait plus de 100 conférenciers. Le ministre de l'Environnement de l'époque, le député de Lac-Saint-Jean, a inauguré ce sommet qui a été un énorme succès. Toutes sortes d'artistes canadiens se sont produits à cette occasion. John Denver est venu par avion du Colorado pour donner un spectacle. Nous avons joui d'un appui considérable de toutes sortes de sociétés commanditaires.

L'une des personnes qui a travaillé avec moi aux préparatifs de ce sommet, un jeune homme qui faisait partie de mon personnel, Dan Dunnevin, a quitté mon bureau peu après ce sommet pour faire partie de la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie. C'est en raison de ces rapports étroits que Dan et moi avons appris ces trois dernières années à bien connaître cet instrument très spécial et son importance pour appuyer les efforts nationaux de protection de l'environnement.

Aujourd'hui, quand je parle de la Table ronde nationale sur l'environnement, je fais surtout allusion au travail qu'elle a accompli car c'est à mon sens une chose formidable de voir que très peu de fonctionnaires mais de

### *Initiatives ministérielles*

nombreuses personnes de toutes conditions et de toutes régions aient accepté d'unir leurs efforts et, pour beaucoup de faire don de leur temps. Je pense notamment à George Connell, le président du conseil d'administration et à beaucoup d'autres personnes qui en font partie.

• (1640)

Je tiens à nommer des membres du conseil qui viennent ici de tous les coins du Canada. Il y a Jim MacNeill, le véritable parrain de l'environnement au Canada, Jack MacLeod, de Shell Canada, Geraldine Kenney-Wallace, présidente et recteur de l'université McMaster et l'ancien président du conseil David Johnston. Cette table ronde rassemble vraiment des Canadiens impressionnants.

Ce que j'ai toujours apprécié, c'est que ces gens ont réussi à travailler de concert pour toutes leurs activités, tant au niveau de la promotion que des communications. Il n'était pas question de s'unir pour dépenser des fonds publics. Dans presque tous les cas, ils ont lancé des projets en utilisant très peu de fonds publics puis ils ont fait appel à des subventions du secteur privé.

Le travail qu'ils ont abattu au cours de cette période est tout simplement renversant. Je voudrais bien avoir un moyen d'informer toute la population canadienne du travail accompli et des documents qu'ils ont fait paraître. John Kirton et Sarah Richardson ont publié un document très important qui établit le lien entre l'environnement et l'économie, en particulier le commerce qui est la le moteur de l'économie de notre pays; ils ont fait appel à la collaboration de certains auteurs et évidemment réussi à obtenir du subventionnement de l'extérieur.

Ils ont dressé une liste incroyable de publications, dont le *Guide national de la réduction des déchets*, *Preserving our World*, du regretté Warner Troyer, *On the Road to Brazil*, le *Sommet de la Terre: Guide du gestionnaire sur le développement durable* et *Processus décisionnel sur le développement durable*. La liste n'en finit pas. Il y a aussi le manuel d'initiation à la gestion de l'environnement destiné aux petites entreprises.

Ces gens ont réussi un tour de force extraordinaire. Très souvent, lorsqu'un ministère veut mettre en oeuvre une politique de communication, il a tendance à y consacrer son propre budget, tandis que la Table ronde sur l'économie est toujours parvenue à trouver des commanditaires.